

## Une lampe façonnée inédite de Laugerie-Haute (les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, Dordogne) ?

Pascaline GAUSSEIN, Damien DELDICQUE, Alain QUEFFELEC, Maria Ángeles MEDINA-ALCAIDE

L'Institut national de recherches archéologiques (Inra) du Grand-Duché de Luxembourg nous a confié une pièce pour étude, suspectée être une lampe magdalénienne et supposée provenir du site périgourdin emblématique de Laugerie-Haute (Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, Dordogne, France) (fig. 1). L'objectif premier de cette étude était de mener les analyses nécessaires à l'authentification de la pièce, qui provient d'une collection particulière luxembourgeoise acquise par l'Inra. Elle était exposée dans un petit musée privé<sup>1</sup>, associée à un cartel « Lampe avec manche, Magdalénien, Laugerie-Haute (Dordogne) ». Ce musée sur la Préhistoire à visée pédagogique présentait des objets de provenance géographique et d'horizons chronologiques divers, dont l'origine n'est pas toujours connue. Il existe dans le fonds acquis par l'Inra quelques archives tels que des documents d'achat et des échanges épistolaires avec des collectionneurs, mais il n'y a pas d'archives qui relatent les conditions d'acquisition de cette lampe. Par ailleurs, celle-ci n'est pas recensée dans les sources documentaires et historiques périgourdines (archives B. et G. Delluc, com. pers. S. A. de Beaune).

Le questionnement sur cet objet est donc triple :

- confirmer son authenticité ;
- questionner son éventuelle attribution au Magdalénien ;
- questionner la plausibilité d'une provenance périgourdine, et plus spécifiquement de l'un des sites phares de la vallée de la Vézère : Laugerie-Haute.

### Premiers résultats

Cette pièce est façonnée dans une plaquette de roche bleu-verdâtre, au plan de schistosité luisant suivant lesquels s'organisent de fins lits de micas blancs : c'est un micaschiste. Ce type de roche est présent dans les alluvions de la Vézère et plus en amont dans la région de Brive (50 à 100 km du site ; Floc'h *et al.*, 1984 ; Ville-neuve, 2023).

Le contour de la plaquette ainsi que le creusement de la cuvette ont été travaillés par enlèvements et piquetage, puis régularisés par abrasion, sans totalement effacer les traces de façonnage. Ainsi réalisé, l'objet est long de 11,9 cm, d'une épaisseur maximale de 2,1 cm, et se présente sous la forme d'un disque (9,9 cm de diamètre) prolongé d'un manche quadrangulaire large (6 cm) mais court (2 cm). Les faces supérieure et inférieure sont parallèles, à l'exception de l'extrémité proximale du dispositif de préhension, réduit en biseau. Entre des margelles larges et planes, la partie circulaire présente une cuvette peu profonde (1,2 cm) légèrement excentrée, aux ver-

sants obliques irréguliers (diamètre supérieur : 6,5 cm ; fond : 4 cm).

La pièce conserve des résidus assez épais d'ocre rouge sur l'intégralité de ses faces, malgré les manques dus à des processus taphonomiques archéologiques, des manipulations anciennes ou modernes, et/ou à un nettoyage récent (stries visibles). La matière colorante apparaît très homogène et se compose de particules rouges particulièrement fines, certainement le produit d'une mouture intentionnelle et méticuleuse d'hématite. Dans la cuvette, elle est uniquement observée en contact direct avec la roche, et disparaît sous les dépôts attribués à l'utilisation ultérieure de l'objet comme lampe. Cette pièce semble donc avoir été intentionnellement colorée en rouge, avant d'endosser sa dernière fonction enregistrée, dans la cuvette.

Le micaschiste ne porte pas d'altérations visibles de chauffe, mais les dépôts préservés en strates dans la cuvette ont pu être observés à fort grossissement et analysés par microspectrométrie Raman (PACEA, Bordeaux ; Gaussein et coll., 2024). Ils nous ont permis d'identifier :

- de probables suies d'origine animale (Rouzaud *et al.*, 2015), que nous attribuons aux graisses utilisées comme combustible (A. de Beaune, 1987 ; Medina-Alcaide *et al.*, 2021) ;
- des micro-charbons végétaux, potentiels vestiges de la mèche de la lampe (A. de Beaune, 1987 ; Medina-Alcaide *et al.*, 2021) ;
- un état d'oxydation des carbonisats qui confirme leur ancienneté sans toutefois pouvoir la préciser (Deldicque *et al.*, 2023).

Ces traces d'activité sont recouvertes par endroits de sédiment, compatible avec un environnement calcaire.

Au revers, des traces de mousses modernes recouvrent l'ocre et indiqueraient une position statique en milieu ouvert et humide. Confondue avec des déblais pierreux, la lampe a donc dû patienter quelques années à l'air libre avant d'être récoltée, sur des déblais de fouilles, un bord de coupe ou en fond d'abri (Bordes, 1958).

Fait important, le dos de la pièce garde des reliquats micrométriques d'un marquage rouge (encre ou crayon) indiquant que cette lampe aurait été inventoriée à des fins scientifiques... ou pécuniaires. Ce marquage de grande dimension (7 cm par 2 cm) évoque des pratiques antérieures aux années 1950. Il a pu être naturellement altéré, mais semble également avoir été volontairement effacé.

La nature des dépôts et leur microstratigraphie (fig. 2) plaident pour l'ancienneté de la pièce et son authenticité, et confirment un usage comme lampe. L'hypothèse d'un fac-similé de haute qualité est donc exclue.



Fig. 1 – Lampe inédite de Laugerie-Haute (clichés et DAO : P. Gaussein).

### Attribution

D'après le corpus de référence des lampes paléolithiques de S. A. de Beaune (1987), cette lampe entre statistiquement dans les choix techniques et morphométriques du Magdalénien de Dordogne. Les résultats des travaux sur le Magdalénien dans le cadre de l'ANR DEX\_TER et du PCR LAsCO (2018-2021, dir. S. Ducasse et M. Langlais) tendent à attribuer les lampes façonnées à manche individualisé, généralement en grès rosé à rouge micacé, au « Magdalénien inférieur à LDDM »<sup>2</sup> (lamelles dextres à retouche marginale ; Ducasse *et al.*, 2011 ; Ducasse et Langlais dir., sous presse). Cette démarche reposait sur la reprise de collections anciennes, confrontées aux données des fouilles récentes de séquences du Magdalénien inférieur (Fourloubey *et al.*, 2020 ; Primault *et al.* dir., 2023, notamment).

À Laugerie-Haute, les faciès du « Magdalénien I à III » sont présents (Peyrony et Peyrony, 1938 ; Bordes, 1958), et la révision de ces ensembles confirme la présence d'éléments caractéristiques du Magdalénien inférieur « à LDDM », notamment les pointes de sagaies à base pleine ainsi que les signes gravés sur le mobilier osseux, assimilables aux familles de signes de Lascaux (Gaussein, sous presse). Cela est sans compter quatre fragments de lampes en grès rosé micacé, fortement apparentées à la lampe emblématique de Lascaux ainsi qu'à la lampe que nous présentons : intégralement façonnées, aux arrêtes et surfaces régularisées ; forme circulaire associée à un manche bien individualisé ; cuvette bien dessinée et aux versants réguliers, pour ce que l'on peut déduire de ces fragments complémentaires. Provenant de différentes couches (Peyrony et Peyrony, 1938 ; Roussot, 1974), leur attribution très variable du Magdalénien III au Périgordien III repose sur des fouilles anciennes et des stratigraphies malmenées (« chasseurs de pièces », cryoturbations, *in* Peyrony

et Peyrony, 1938 ; Bordes, 1958). L'hypothèse actuelle serait de réattribuer ces lampes, ainsi que la lampe ici présentée, au Magdalénien inférieur « à LDDM ».

### Acquisition

Quel chemin cette lampe a-t-elle parcouru depuis son excavation jusque dans le musée privé Hihof ? De nombreuses pistes sont possibles lorsque l'on connaît les pratiques en usage et le contexte – légal et moins légal – des fouilles historiques, qui ont notamment affecté le mobilier issu de Laugerie-Haute. Les cas suivants ont en particulier concerné ce site remarquable : vente pour financer la fouille ; échanges, vente et don entre fouilleurs puis entre amateurs ; vente des collections suite au décès des fouilleurs (L. Capitan, D<sup>r</sup> Lalanne) ; prélèvement à l'insu des fouilleurs (pilleurs entre 1901 et 1907, contremaître du D<sup>r</sup> Lalanne, entre autres : Mémoire, 1990 ; Roussot, 1990 ; Delluc et Delluc, 1999 ; Hurel, 2007 ; Bernard, 2024).

La piste des réseaux de vente du Suisse-allemand Otto Hauser est également envisageable. Spécialiste de la « fouille intensive et brutale », il s'attaque aux couches magdaléniennes et solutréennes de Laugerie-Haute entre 1907 et 1914. Il fait acheminer quantité de caisses de mobilier vers des amateurs germaniques, légalement jusqu'en 1914, puis clandestinement via son contremaître dans l'entre-deux-guerres (Delluc et Delluc, 1999 ; Bernard, 2024). Fait troublant, l'un de ses associés, Émil Bächler, marquait le mobilier au crayon rouge (Leuzinger et Leuzinger-Piccand, 2017).

Comme c'est le cas pour de nombreux objets passés dans les mains de collectionneurs privés, cette lampe a probablement suivi divers réseaux, entre son excavation probable dans les années 1900 à 1950 et son acquisition par son dernier propriétaire. Ce dernier a notamment

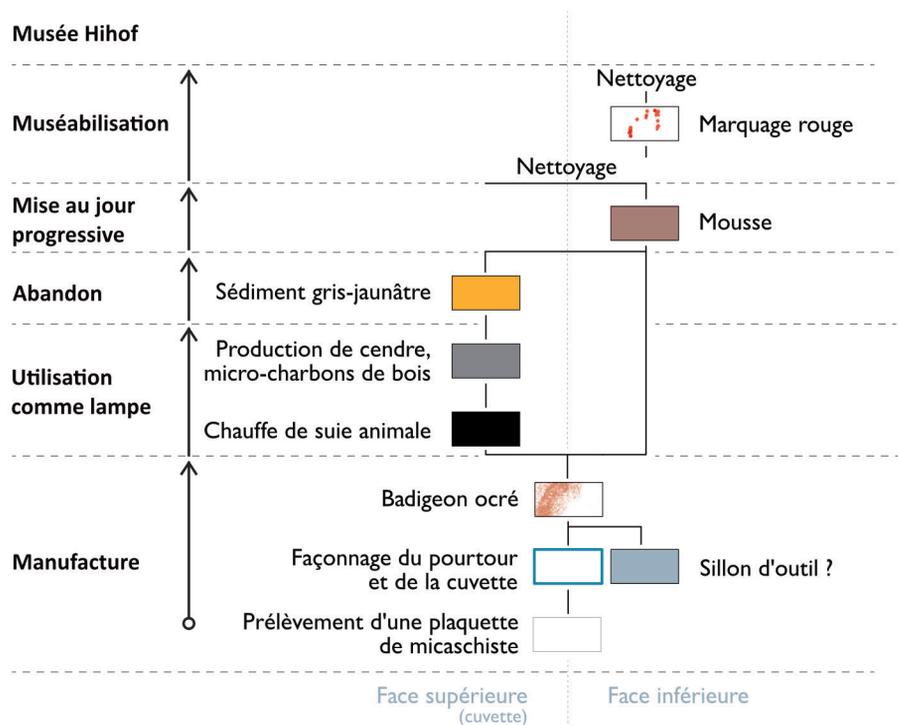
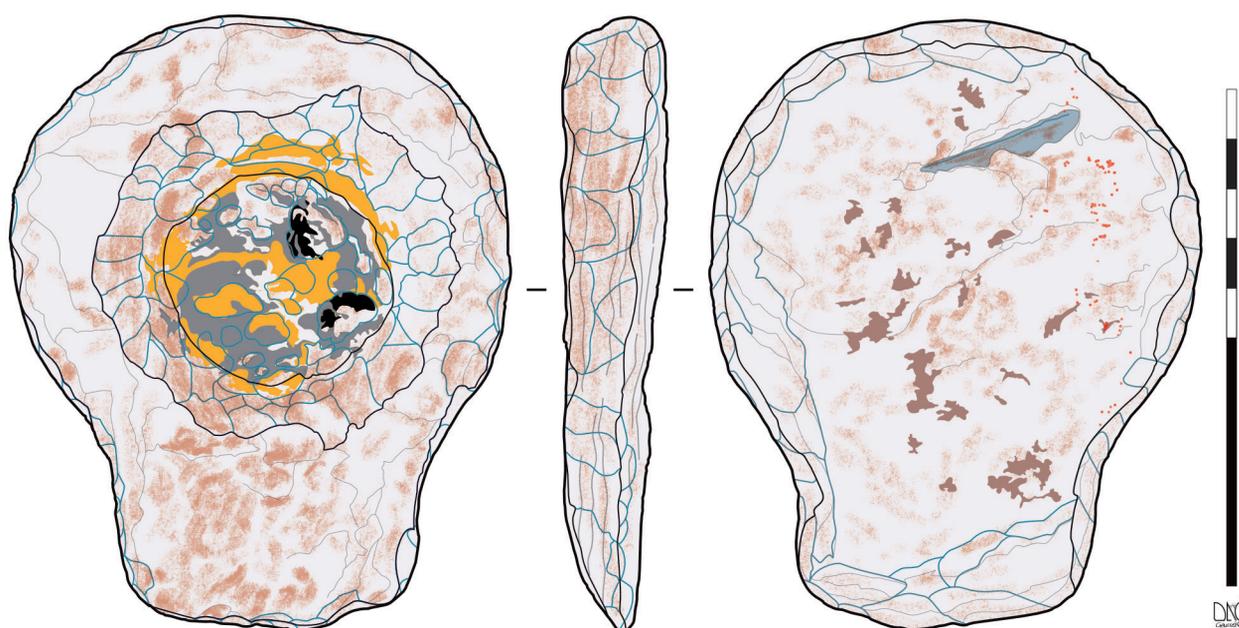


Fig. 2 – Schéma de lecture et légende synthétisant la micro-histoire de l'objet (DAO : P. Gaussein).

entretenu une relation épistolaire amicale et rencontré Maurice Vidal dans les années 1970. Tous les deux avaient cette volonté de partager leur passion en exposant leur collection dans leur musée privé. Maurice Vidal faisait aussi partie de ces passionnés aux aspirations parfois ambiguës et aux réseaux obscurs (com. pers. B. Maureille ; Bernard, 2022).

### Conclusion

Les caractéristiques de cette lampe en font une pièce d'exception et d'attribution hautement plausible à un niveau du Magdalénien inférieur à LDDM de Laugerie-Haute. Elle nous renverrait à la catégorie bien spécifique des lampes de type Lascaux, qui répondent à certaines normes symbolico-culturelles de forme, de matériau, et

de degré de technicité certain. D'aucuns pourraient voir dans son badigeon d'ocre intégral une tentative de la faire entrer dans une norme : rouge à paillettes. Pour reprendre l'hypothèse de S. A. de Beaune (1987), il s'agit d'une catégorie de mobilier chargée d'une forte plus-value de nature symbolique et/ou sociale.

Pour nous, elle revêt également une plus-value scientifique. Elle offre la possibilité de compléter la méthodologie d'étude des lampes préhistoriques grâce à des techniques d'analyse modernisées. Nous ne manquerons pas de partager méthode et résultats de cette recherche en cours (Gaussein et coll., 2024).

**Remerciements.** Nous tenons à remercier Foni Lebrun-Ricalens, directeur de l'Inra, ainsi que Laurent Brou et François Valotteau du service d'archéologie préhistorique de l'Inra, qui nous ont confié l'étude de cette pièce.

Nos remerciements à toutes les personnes, trop nombreuses pour les citer toutes, qui nous ont aidé dans nos recherches. Merci à Catherine Ferrier pour la relecture de cet article.

### Notes

1. Musée Hihof à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg).
2. Entre 21 500-21 000 cal. BP (IntCal13, in Reimer et al., 2013).

### Références bibliographiques

- ARCHAMBAULT DE BEAUNE S. (1987) – *Lampes et godets au Paléolithique*, Paris, CNRS (coll. Supplément à *Gallia Préhistoire*, 23), 278 p.
- BERNARD B. (2022) – La patrimonialisation de la Préhistoire à l'épreuve des faits : Denis Peyrony et l'affaire du Roc du Barbeau (1934-1949), *PALEO. Revue d'archéologie préhistorique*, 32, p. 98-125.
- BERNARD B. (2024) – Denis Peyrony et Musée de Préhistoire des Eyzies (1911-1948), *Préhistoire du Sud-Ouest*, 32, 1 et 2.
- BORDES F. (1958) – Nouvelles fouilles à Laugerie-Haute est. Premiers résultats, *L'Anthropologie, Mémoires originaux*, 62, 3-4, p. 14-244.
- DELDICQUE D., ROUZAUD J.-N., VANDEVELDE S., MEDINA-ALCAIDE M.Á., FERRIER C., PERRENOUD C., POZZI J.-P., CABANIS M. (2023) – Effects of Oxidative Weathering on Raman Spectra of Charcoal and Bone Chars : Consequences in Archaeology and Paleothermometry, *Comptes Rendus. Géoscience*, 355, p. 122.
- DELLUC B., DELLUC G. (1999) – À l'orée du xx<sup>e</sup> siècle... L'archéologue Otto Hauser à la lumière de quelques documents périgordins, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 126, 4, p. 705-748.
- DUCASSE S., CASTEL J.-C., CHAUVIÈRE F.-X., LANGLAIS M., CAMUS H., MORALA A., TURQ A. (2011) – Le Quercy au cœur du dernier maximum glaciaire. La couche 4 du Petit Cloup Barrat et la question de la transition badegoulo-magdalénienne, *PALEO*, 22, p. 101-154.
- DUCASSE S., LANGLAIS M. (DIR.) (sous presse) – *Recontextualiser Lascaux à la lueur des traditions culturelles de la fin du Dernier Maximum glaciaire*, Paris, Société préhistorique française.
- FLOC'H J.-P., GUILLOT P.-L., SANTALLIER, D. (1984) – Uzerche, Vallée de la Vézère, Notice, *Carte géologique de la France à 1/50 000*, n°737, BRGM, 43 p.
- FOURLOUBEY C., MOURRE V., WOZNY L., COLONGE D., AUDIARD B., FABRE M., FUENTES O., PÉTILLON J.-M., RIGAUD S. (2020) – Le Paléolithique (Tome 2), in M. Bovagne (dir.), *Occitanie, Gard, Bellegarde, Piechegu ouest 2. Un territoire occupé du Paléolithique jusqu'à l'Époque moderne. Rapport d'opération. Fouille archéologique*, Inrap Midi-Méditerranée, p. 456.
- GAUSSEIN P. (sous presse) – Pointes cynégétiques et/ou symboliques ? La question des pointes de sagaie incisées à l'aube du Magdalénien : l'exemple du niveau AG-IIIc du Taillis des Coteaux (Antigny, Vienne), in S. Ducasse et M. Langlais (dir.), *Recontextualiser Lascaux à la lueur des traditions culturelles de la fin du Dernier Maximum glaciaire*, Paris, Société préhistorique française (coll. Séances).
- GAUSSEIN P., et coll. DELDICQUE D., MEDINA-ALCAIDE M.Á., QUEFFLEC A. (2024) – *Une pièce de la collection André Grisse : lampe magdalénienne de Laugerie-Haute ? Rapport de Phase 1 d'analyse et d'authentification*, étude réalisée pour le compte de l'Institut national de recherches archéologiques du Grand-Duché du Luxembourg, 86 p. + annexes.
- HUREL A. (2007) – *La France préhistorienne de 1789 à 1941*, Paris, CNRS Éditions, 281 p.
- LEUZINGER U., LEUZINGER-PICCAND C. (2017) – Une collection d'Otto Hauser émerge d'un long sommeil : comment des objets paléolithiques du Périgord se retrouvent sur les rives du lac de Constance, *Études et recherches archéologiques de l'université de Liège (Eraul)*, 148, p. 217-227.
- MEDINA-ALCAIDE M.Á., GARATE D., INTXAURBE I., SANCHIDRIÁN J.L., RIVERO O., FERRIER C., MESA M.D., PEREÑA J., LIBANO I. (2021) – The conquest of the dark spaces: An experimental approach to lighting systems in Paleolithic caves P. F. Biehl (dir.), *PLOS ONE*, 16, 6, p. 30 p.
- MÉMOIRE N. (1990) – De la fouille au musée ou la dispersion des collections durant la « Préhistoire de la Belle Époque ». Un exemple : La Madeleine, *Une histoire de la préhistoire en Aquitaine*, SAMRA, Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, p. 79-80.
- PEYRONY D., PEYRONY É. (1938) – Laugerie-Haute près des Eyzies (Dordogne), *Archives de l'Institut de paléontologie humaine*, Mémoire, 19, p. 83.
- PRIMAULT J., BROU L., GAUSSEIN P. (dir.) (2023) – *Émergence et développement d'une culture du Paléolithique supérieur. Le Magdalénien. La grotte du Taillis des Coteaux (Antigny, Vienne, France)*, Luxembourg, MNHA (coll; Archéologiques, 9), 648 p.
- REIMER P.J., BARD E., BAYLISS A., BECK J.W., BLACKWELL P.G., RAMSEY C.B., BUCK C.E., CHENG H., EDWARDS R.L., FRIEDRICH M., GROOTES P.M., GUILDERTON T.P., HAFILDASON H., HAJDAS I., HATTÉ C., HEATON T.J., HOFFMANN D.L., HOGG A.G., HUGHEN K.A., KAISER K.F., KROMER B., MANNING S.W., NIU M., REIMER R.W.,

RICHARDS D.A., SCOTT E.M., SOUTHON J.R., STAFF R.A., TURNER C.S.M., PLICHT J. VAN DER. (2013) – IntCal13 and Marine13 Radiocarbon Age Calibration Curves 0-50,000 years cal BP. *Radiocarbon*, 55, p. 1869-1887.

ROUZAUD J.-N., DELDICQUE D., CHARON É., PAGEOT J. (2015) – Carbons at the Heart of Questions on Energy and Environment: A Nanostructural Approach, *Comptes Rendus. Géoscience*, 347, 3, p. 124-133.

ROUSSOT A. (1974) – Lampes sculptées paléolithiques de Laugerie-Basse et de Laugerie-Haute, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 101, 3, p. 252-260.

ROUSSOT A. (1990) – Collections à l'étranger, in *Lartet, Breuil, Peyrony et les Autres. Une histoire de la préhistoire en Aquitaine*, Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, SAMRA, p. 76-78.

VILLENEUVE Q. (2023) – *Gestion techno-économique des industries lithiques hors silex au cours du Paléolithique supérieur : Le cas de la transition solutréo-badegoulienne dans le Sud-Ouest français (circa 24-21 ka cal. BP)*, Thèse de Préhistoire, Université de Bordeaux, Bordeaux, 366 p.

**Pascaline GAUSSEIN**  
DArchéO EI  
UMR 8068 TEMPS (Nanterre)  
pascaline.gaussein@gmail.com

**Damien DELDICQUE**  
UMR8538 Laboratoire de Géologie, ENS, CNRS  
PSL University (Paris)  
deldicque@biotite.ens.fr

**Alain QUEFFELEC**  
UMR 5199 PACEA, CNRS  
Université de Bordeaux, Ministère de la Culture (Pessac)  
alain.queffelec@u-bordeaux.fr

**Maria Ángeles MEDINA-ALCAIDE**  
UMR 5199 PACEA, CNRS  
Université de Bordeaux, Ministère de la Culture (Pessac)  
Departamento de Historia  
(Área de Prehistoria), Universidad de Cordoue (Espagne)  
m.medina.alcaide@gmail.com